

Eko Nugroho – Témoin hybride

Musée d'Art moderne de la ville de Paris

Du 13 janvier au 21 mars 2012



Peace Love & Vendetta, 2011, œuvre sur papier, 195 x 130 cm.
Produit par SAM Art Projects.

Into the Woods

Galerie des Galeries, Paris

Du 26 janvier au 17 mars 2012

La Galerie des Galeries, lieu d'exposition des Galeries Lafayette, réunit 11 artistes féminines pour une exposition sur le thème de la forêt. Les bois sont, dans l'imaginaire collectif, un lieu à connotations paradoxales : ils peuvent apparaître féeriques



Anne Wierzik, Uyutied (Stag), 2006, installation avec peinture murale, céramique vernissée, œuvre de Chine, 145 x 140 x 170 cm.
Vue de l'exposition Sweet Life, CENT, Rotterdam. Collection S.M.A.K., Musée municipal d'art contemporain, Gand (Belgique).

Lauréat de la fondation SAM Arts Projects, l'indonésien Eko Nugroho investit une salle du musée d'Art moderne de la ville de Paris de ses créations uniques. Travaillant avec de nombreux médiums – peinture, vidéo, fanzines, bande dessinée, collage, broderie –, il caractérise son art comme relevant d'un « voyage à travers la narration avec différents publics dans différents endroits ». Désireux de toucher le plus grand nombre, son œuvre s'illustre par des relations fortes avec l'univers urbain. Ses personnages, témoins furtifs du monde, mi-hommes mi-machines, portent un regard critique sur leur environnement. Très souvent réalisé *in situ*, son travail s'inscrit dans la contre-culture indonésienne et porte un point de vue politique clair. Ce dernier vient de son environnement d'origine, qu'il décrit comme étant dominé par la pauvreté, l'injustice sociale ou encore la corruption. Avec ses œuvres ancrées dans le quotidien, il transcrit ses pensées avec humour dans un monde surréaliste. Pour cette exposition, Eko Nugroho remplit une salle du musée du sol au plafond, ponctuant ses peintures murales



Global Identity, 2011, peinture et œuvre sur toile, 195 x 130 cm.
Produit par SAM Art Projects.

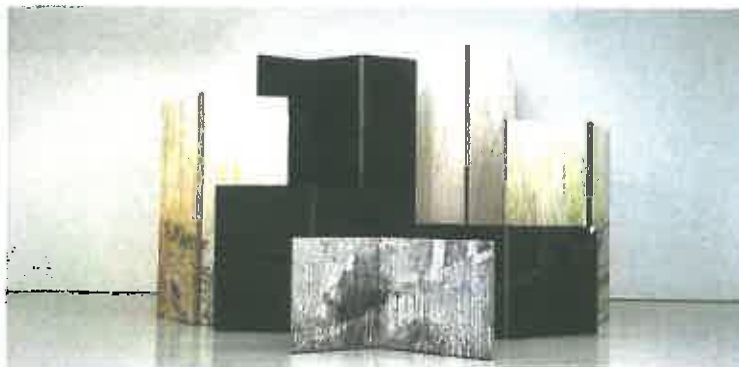
par des broderies, une vingtaine de toiles, des vidéos et également des mannequins. Son *Témoin hybride* fait désormais partie de la collection du musée, représentant ce qui caractérise le mieux l'artiste : la mixité artistique et sociale.

Mélanie Giustino

et romantiques d'une part, obscurs et angoissants de l'autre. Les œuvres présentées interrogent ces deux notions dans des médiums différents : sculpture, peinture, installation, vidéo. À la lisière entre le réel et le fictif, ces artistes partent du quotidien et développent un vocabulaire mystique souvent issu d'anciennes croyances à l'image de l'œuvre *Ancient Art & Ritual* de Marie Loboda. L'artiste polonaise se réapproprie des codes et des cryptogrammes du Moyen Âge pour créer son propre alphabet de signes

qu'elle écrit avec des branches de bois. Un univers poétique et merveilleux que l'on retrouve dans les œuvres de Susan Collins qui utilise des objets triviaux tirés du quotidien en les sublimant avec des matières précieuses, ici elle incruste sur un balai en bois des diamants, perles de nacre ou d'opale. À l'inverse, les personnages d'Iris van Dongen, entre pose de top modèle et attributs mystiques, prennent place dans un environnement sombre et inquietant, entre réalité et fiction.

Pauline Mirete



Anne-Laure Sacriste, Reverse Island, 2010, 7 panneaux, acrylique sur panneaux de bois, dimensions variables.
Vue d'installation, musée d'Art moderne de Saint-Etienne Métropole. Courtesy de l'artiste.

ACTUALITÉS | FOCUS

(Art Absoluement)

Eko Nugroho et l'art contemporain en Indonésie

A l'occasion de l'exposition «Témoin Hybride» consacrée à l'artiste indonésien Eko Nugroho au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, une « rencontre de l'Afrase » a été organisée le 19 janvier dernier, en partenariat avec le Musée et Sam Art Projects, sur le thème : « Eko Nugroho et l'art contemporain en Indonésie ». Rencontre avec l'artiste et des spécialistes passionnés d'Art.



La salle réalisée par Eko Nugroho spécialement pour le musée

Première exposition d'un artiste indonésien dans un musée national français L'exposition « Témoin hybride » au Musée d'Art Moderne (MAM) de la ville de Paris (13 janvier-10 juin 2012) constitue le troisième temps de création de l'artiste Eko Nugroho en France. En 2009, sélectionné par le commissaire d'exposition Hou Hanru, il participe à la Biennale de Lyon « The spectacle of the everyday ». En parallèle d'une fresque monumentale sur les murs de La Sucrière, il s'investit pleinement dans le projet « L'arc-en-ciel sous la terre » de la metteuse en scène Claire Truche : ses marionnettes inspirées de la tradition javanaise et porteuses de thématiques contemporaines universelles – sur les questions d'identité et de compréhension de l'Autre – initient un projet avec des jeunes danseurs de hip hop de Vaulx-en-Velin. Deux ans plus tard, Eko rejoint Paris ; son œuvre, qui oscille entre mural et broderies, artisanat et graffiti, atteint le sixième étage de l'Espace Culturel Louis Vuitton sur le boulevard des Champs-Élysées. Cette ascension groupée (avec dix autres artistes indonésiens originaires eux aussi pour la plupart de la ville de Yogyakarta) marque le début d'une longue expérience en France, grâce au commissaire d'exposition Hervé

Mikaeloff qui le recommande pour une résidence soutenue par le SAM Art Projects. Ce programme d'une durée de cinq mois, qui s'achève par une exposition au MAM, la première exposition solo d'un artiste indonésien dans un musée national français, n'empêche pas Eko de sortir de son

impensable de parler d'art contemporain sans souligner l'importance des traditions et des arts classiques en Indonésie. Aussi, comme l'explique l'artiste et critique Asmudjo Jono Irianto, il existe depuis les années 1990 une nouvelle façon pour les artistes de découvrir leurs traditions, non pas

« Là où nous attendions de l'exotisme, nous sommes confrontés à notre propre pluri-identité. Ce qui meut Eko, c'est non pas la dynamique moderniste ou postmoderniste de l'art contemporain, mais la nécessité de créer un lien enchanté dans un monde fragmenté ».

Sébastien Gokalp, commissaire de l'exposition « Témoin hybride » (1)

magnifique studio de la Villa Raffet pour participer à d'autres projets, notamment le Mur de la rue Oberkampf.

Une introduction à l'art contemporain indonésien...

Il n'est pas chose aisée d'organiser une discussion publique au MAM autour d'Eko Nugroho sur le vaste thème de l'art contemporain indonésien. On ne peut parler d'art contemporain sans évoquer le rôle incontournable des collectionneurs d'art en Indonésie, a fortiori depuis le milieu des années 1990. Il serait aussi

tant pour renforcer une identité nationale, que pour réadapter/ré-adopter leurs traditions, afin de se présenter sur la scène internationale en tant qu'artistes indonésiens porteurs d'une identité nationale. (2)

Dans ce contexte, la table ronde, organisée peu après l'ouverture de l'exposition, a permis à un large public de découvrir un artiste et d'avoir une mise en contexte de l'art contemporain en Indonésie, encore peu connu en France. Après une introduction par le directeur du MAM, Fabrice Hergott, le commissaire de l'exposi-

tion Sébastien Gokalp, la fondatrice de SAM Art Projects Sandra Mulliez et la présidente de l'Afrase, Claire Trân, trois intervenants se sont succédés. Hélène Njoto, auteure d'une étude sur le marché de l'art indonésien pour la revue Archipel a d'abord exposé une chronologie des mouvements artistiques et du marché de l'art indonésiens en démontrant la spécificité de ce marché et de ses acteurs parmi les plus dynamiques d'Asie du Sud-Est. Marc Bollansee, écrivain et collectionneur passionné d'art asiatique (3) a commenté une riche sélection d'œuvres d'artistes contemporains prometteurs, et d'autres déjà bien établis, soulignant à chaque fois le processus créatif de l'artiste et la signification de l'œuvre achevée. Marc Bollansee et Hélène Njoto ont suivi de près le développement des pratiques artistiques contemporaines en Indonésie et surtout à Yogyakarta. Ils ont ainsi pu inscrire l'œuvre d'Eko Nugroho dans une histoire de l'art contemporain en Indonésie et dans le marché international de l'art contemporain. Eko Nugroho lui-même, a évoqué sa démarche d'artiste et présenté les œuvres réalisées spécialement pour cette exposition. S'en est suivie une riche discussion entre intervenants et public, animée par Sébastien Gokalp.

Eko Nugroho artiste ... et entrepreneur social

Eko Nugroho, né en 1977, est ainsi autant inspiré des spectacles de marionnettes traditionnelles, qu'il voit depuis enfant à Yogyakarta, que de la culture pop, urbaine et occidentale qui inonde le pays depuis 1998. Cet état d'esprit correspond aussi à Java et à Yogyakarta dont les influences extérieures, qu'elles soient religieuses, sociales, culturelles ou commerciales, se retrouvent dans un incroyable mélange et esprit unique d'adaptation. Eko Nugroho est également, au milieu de ce concert d'influences, un entrepreneur social. Généreux et ouvert, empreint de la culture locale du gotong royong (l'entraide mutuelle), il est constamment à la recherche de stratégies de développement socio-économique, non seulement pour lui-même mais surtout pour les plus jeunes artistes qu'il



Eko Nugroho en plein travail

côtoie. À ses côtés, ce sont près de trente personnes qui travaillent tant sur le plan administratif (en 2012, il est encore difficile d'être un artiste international lorsque l'on est issu d'un pays émergent) que créatif (avec un atelier de broderie qui travaille sur la création de certaines œuvres ; ou encore Fight for Rice, un magasin/lieu alternatif de rencontres artistiques et musicales).

Des projets comme ceux du SAM/MAM invitent à découvrir de formes d'art contemporain encore peu présentées en France et en Europe, mais également d'initiatives en termes de fonctionnement local, de créativité et de partage de compétences. Initiatives venues d'ailleurs d'autant plus essentielles dans un contexte de crise, de recherche de nouvelles formes de liens et de dynamiques socio-culturelles.

Marie Le Sourd (4)

1) Catalogue de l'exposition « Témoin Hybride, Eko Nugroho », publié par Sam Arts Projects, 2012, p. 19.

2) « OUTLET, Yogyakarta within the contemporary Art Scene », publié par la Cemeti Art Foundation, 2001 (maintenant Indonesia Visual Art Archives).

3) Il est l'auteur de livres sur l'art contemporain asiatique parmi lesquels « Indonesian Contemporary Art Now » en 2006 (SNP Singapore, 2006).

(4) À l'initiative du projet, Marie Le Sourd a conçu et facilité cette manifestation. Elle a travaillé sept ans à la Fondation Europe-Asie à Singapour avant de diriger le Centre Culturel Français de Yogyakarta de 2006 à 2011. Elle est maintenant responsable du réseau de mobilité pour artistes et professionnels de la culture on the move : <http://on-the-move.org>.

QUELQUES LIENS

Sur l'exposition :

- <http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/eko-nugroho>
- <http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/eko-nugroho>
- <http://www.samartprojects.org/> <http://www.samartprojects.org>

Sur d'autres projets d'Eko Nugroho en France :

- http://universes-in-universe.org/eng/bien/biennale_de_lyon/2009
- http://www.dailymotion.com/video/xnk7w1_eko-nugroho-peint-le-mur-n-112-janvier-2012_creation

Sur l'art contemporain en Asie du Sud-est et en Indonésie :

- www.ivaa-online.org
- <http://www.universes-in-universe.org>
- <http://www.search-art.asia/index.html>